

Une Énigme ; les Armoiries de la famille « PEZZANI »

Préparé par Robert Pezzani

Le 5 Septembre 2016, ma cousine Liliane fille d'Oddo Pezzani décédait. Sa vie n'avait pas été simple, mais, pour moi, sa gentillesse la caractérisait. Avec elle, une porte vers la famille s'est refermée, elle ressemblait à notre Grand-Mère Esther, et avait gardé le sens de la famille. Elle

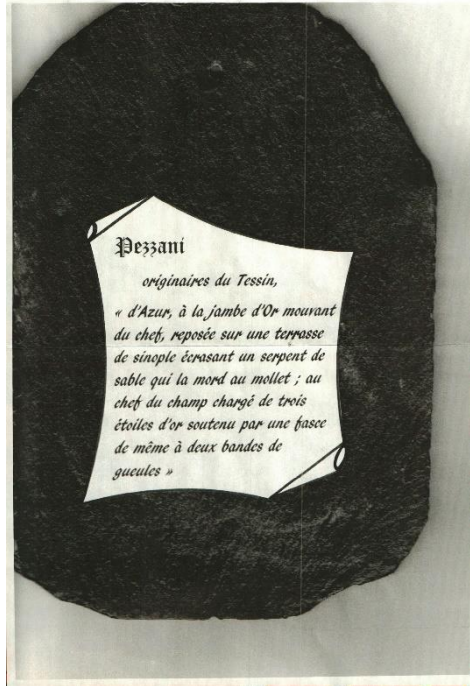


Figure 2. Armoiries des Pezzani, issu des document de Liliane (Dos et verso)

repose maintenant au cimetière de Faverges, près de son père Oddo, sa mère et ses frères Daniel et Gilles. Son fils Jacques retrouva dans ses papiers un blason des Pezzani ; je n'en avais jamais entendu parler, personne n'en connaissait l'existence et on peut s'interroger sur sa signification.

Simplement on peut imaginer qu'il avait été propriété de notre Grand père, Ernestino Pezzani, né dans le Tessin en Suisse : le voici ci-dessus.



Figure 1 Armoiries venant de Gino Pezzani, transmises par Gabriella

Je me demandais si ce n'était pas une invention fantaisiste, créée pour valoriser la famille, jusqu'au jour, ou discutant au téléphone avec Gabriella Bausch elle me signala qu'elle possédait dans les documents laissés par Gino Pezzani, la copie d'un blason « Pezzani ». Elle m'en transféra une copie. Elle est de mauvaise qualité mais se révèle, bien que légèrement différente, proche de celui transmis par Liliane. On constate que le bandeau au-dessus de la jambe diffère par la présence d'une seule bande diagonale (la qualité de la copie ne permet pas d'apprécier les différences de couleurs potentielles) Cela démontrait qu'une information similaire avait été transmise dans deux branches de la Famille Pezzani, descendant de Lorenzo Pezzani. Si ce constat justifiait ma curiosité

vers ces armoiries et semblait confirmer une réelle relation entre ces armoiries et notre famille, mais cela n'en était pas une preuve.

Dans un site internet en italien¹ reproduisant les blason de la région italienne de la région de Crémone, on trouve une présentation de ce blason sous le nom de **PEZZANI** (*noblesse de Soncino ; Italie*)

nobili in Soncino

Arma : d'azzurro ad una gamba movente dal capo, posante il piede sulla pianura erbosa e morsicata al polpaccio da una serpe attorcigliata movente dalla pianura erbosa, il tutto al naturale; col capo d'azzurro, caricato di tre stelle di sei raggi d'oro, 1 e 2, e sostenuto da una fascia d'oro, caricata di due bande di rosso.



Figure 4 Armoiries des Pezzani reproduite dans les registres de la noblesse italienne.

Ce texte en italien est identique au texte français, verso du blason venant de Liliane (fig.2), à la différence près qu'il fait référence à la cité de Soncino et non au Tessin. Il est accompagné d'une reproduction de ces armoiries de la fig.3 ci-contre



Figure 3 Armoiries des Pezzani en vente sur Ebay ; notez une version légèrement différente pour la position du serpent

D'après le site « Heraldrysinstitute.com ».

PEZZANI: Famiglia di Soncino, creata nobile da Sua Maestà Umberto I con decreto 1° agosto 1889 in persona di Antonio. Vanta un'antica civiltà. Nel 1606 un Simone, di Bartolomeo, conseguì nell'Università di Padova l'abilitazione all'esercizio della chirurgia. Tra coloro che maggiormente si resero benemeriti del comune di Soncino, sono ricordati: Marc'Antonio, che ereditò i beni fidecommissari della famiglia Guarnanti, alla quale apparteneva Francesca, moglie del detto Bartolomeo; Cesare-Tommaso, vissuto nella seconda metà del secolo XVIII, che fu notaio collegiato, podestà di Covo ed altre terre, giudice di pace, ecc. Si distinsero poi Cesare, deputato al Parlamento, fratello del suddetto Antonio, che fu pure deputato al Parlamento e sindaco per 15 anni di Santo Stefano Cremasco. ...

Traduction en français ;

¹ <http://blasonariocremonese.xoom.it/virgiliowizard/cognomi-che-iniziano-con-la-lettera-p>

« Famille de Soncino, anoblie par Sa Majesté Umberto I par décret du 1er août 1889 en la personne d'Antonio. Il s'agit d'une ancienne famille. En 1606, un Simone, de Bartolomeo, obtint son diplôme de chirurgie à l'Université de Padoue. Parmi ceux qui marquèrent le plus la commune de Soncino, sont mentionnés :

- Marc'Antonio, qui a hérité des biens de la famille Guarnanti, à laquelle appartenait Francesca, épouse dudit Bartolomeo ;
- Cesare-Tommaso, qui a vécu dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, qui était notaire collégial, podestat de Covo et d'autres terres, juge de paix, etc.
- Cesare, député, frère du Antonio précité, également député et maire de Santo Stefano Cremasco pendant 15 ans.

La famille est inscrite au livre d'Or de la Noblesse italienne, » l'inscription à ce livre d'Or est considérée comme une reconnaissance officielle d'un titre de noblesse.

Nota : Ce texte en italien ne précise pas le titre de noblesse attribué, ce n'est peut-être que l'enregistrement d'une noblesse régionale ancienne (ex. référence donnée à l'année 1606) élevée au titre d'une noblesse « nationale », rappelons que l'Unification de l'Italie vient de se déroulée entre 1859 et 1870.

On trouve d'autres représentation de ce blason (SOURCE : Annuaire de la noblesse italienne par Goffredo di Crollanza, Bari 1898 & Livre d'or du Collège héraldique, Rome 2000)

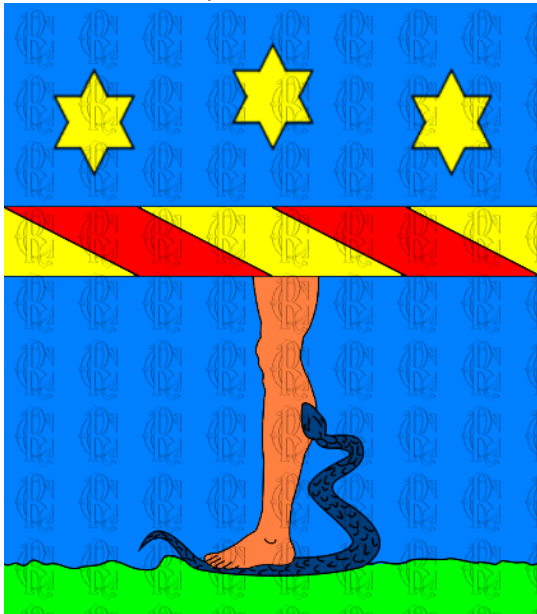


Figure 6 : d'après <https://www.stemmario.it/stemmi/pezzani>
Encore une version légèrement différente



Figure 5 Armoiries de la famille Pezzani « Tronqué et semi-divisé, avec la bande bleue sur la troncature ; le premier or à l'aigle rouge, couronné par le champ ; la seconde en rouge à trois colonnes d'argent, fondée sur le bord inférieur de l'écu, la troisième en rouge avec un lion couronné, or, face. »
cf : <https://www.heraldrysinstitute.com/lang/it/cognomi/Pezzani/idc/3058/>
Nota ; ce blason paraît étrange, nous ne le retiendrons qu'à titre documentaire

Quelle est la signification de ce blason ?

Elle ne se prête qu'à des suppositions.

- Est-ce que la « jambe » symbolise l'Italie ? ; rien ne le prouve

- La présence d'un serpent suggère le caducée ou le bâton d'Esculape sigle des



Figure 7. Blason de la famille Sforza-Visconti.

médecins, ce qui pourrait être justifié lorsqu'on se rappelle qu'un Simone, de Bartolomeo fut chirurgien ; mais le fait que dans certaines représentations ce serpent morde le mollet de la jambe infirme plutôt cette hypothèse. Si on recherche une autre interprétation, en héraldique médiévale, cet animal à la symbolique très forte, souvent négative, voire maléfique, diabolique a été très rarement utilisé pour orner les blasons familiaux en tant que tel. Si l'on excepte la grande maison Sforza - Visconti, en Italie, les cas sont peu nombreux. Mais pour les Sforza, l'identité réelle du sujet héraldique semble être en fait la Guivre ou "vouivre", un animal plutôt dérivé du dragon, qui dévore des hommes ou des enfants ; mais n'oublions pas que la famille des Sforza possédait le château de Soncino, ville à laquelle les Pezzani semble assimilés, le blason Sforza-Visconti est reproduit sur une

des parois intérieures de la forteresse. On peut donc imaginer que la présence du serpent n'est en fin de compte qu'une référence à Soncino.

SONCINO

Soncino est une commune de la province de Crémone dans la région italienne de Lombardie, située à environ 60 kilomètres (37 mi) à l'est de Milan et à environ 30 kilomètres (19 mi) au nord-ouest de Crémone.



Figure 8 le château de Soncino

La forteresse de Soncino est l'un des châteaux lombards les plus typiques de la région de Crémone, construit au Xe siècle et ayant un rôle clé dans la défense de la zone jusqu'au XVIe siècle contre la République de Venise. Lorsque la paix de Lodi de 1454 fixa la frontière entre la République de Venise et la Duché de Milan, Soncino et sa forteresse appartenait au duché de Milan.

Francesco Sforza II fit renforcer les murs d'enceinte du château. En 1499 la forteresse passa sous domination Vénitienne jusqu'à 1509 pour être sous le contrôle Français et des Sforza. Ludovic Sforza (1452-

1508), Ludovico il Moro, connu pour avoir pris Léonard de Vinci à son service, fut battu en 1500 par l'armée française de Louis XII.

D'un carnet de poche conservé à la Bibliothèque de l'Institut de France à Paris, ressort le témoignage historique du passage de Léonard de Vinci à la Soncino. La découverte vient des études d'Ermete Rossi, un historien Soncino bien connu, à l'origine de nombreuses publications allant de "La bella storia" en 1995 à "Rive e rivali" en 2008.

C'est lui-même qui nous parle du contenu des notes de voyage de Léonard, épinglées avec l'écriture caractéristique de la main gauche et reflétées sur une page du manuscrit. "C'était l'été 1498 - dit Rossi - Léonard se rendait à l'Oglio et après avoir passé Palazzo Pignano, Ombriano, Crema, Ticengo, il s'arrêta à la Soncino".

La raison : Léonard avait été chargé d'inspecter les fortifications du duché de Milan pour le compte de Ludovico il Moro, alarmé par l'alliance du roi de France Louis XII (intéressé par la succession de Milan) avec Venise. Le duc, sentant que l'attaque était imminente, avait confié à son ingénieur militaire la vérification de la ligne défensive avec Venise.

Le roi Louis XII, après sa conquête du duché de Milan, se saisit de la personne de Ludovic Sforza et de son frère le cardinal Ascagne Sforza. Il enferma, Ludovic Sforza d'abord à Lyon, pour le transférer ensuite dans la grosse tour de Bourges, et finalement dans le château de Loches. On l'emprisonna en une cage de fer accrochée à une voûte, et ensuite on le mit plus au large dans une chambre où il passa durant dix ans une vie misérable. Le sort de François Sforza, leur neveu, fut moins sévère, car pour en contrôler les agissements, on résolut de le faire moine. À l'âge de dix ou onze ans il fut envoyé à Marmoutier² sans vocation et sans aucune envie d'être religieux, ce qui se confirma lorsqu'on lui coupa les cheveux, car dit un manuscrit du monastère « Après qu'on l'ait tonsuré, il regrettait infiniment ses grands cheveux, disant que sa mère se délectait à les voir ». A la mort de l'abbé de l'abbaye on nomma François Sforza abbé de Marmoutier bien qu'il n'avait que quinze ans. Pour donner plus d'autorité au jeune abbé, on crut qu'il fallait lui faire embrasser les ordres sacrés. Ainsi, par l'autorité du pape par un dimanche d'octobre de l'an 1507 on lui conféra le sous-diaconat ; le jour suivant il l'ordonna diacre. Mais François Sforza ne pensait qu'à se divertir, et à soulager les chagrins que la fortune avait pu lui causer, en se donnant tous les plaisirs qu'il pouvait prendre. Le saint jour de Noël, qu'il aurait dû passer en prières avec ses religieux, et à célébrer les divins offices avec eux, il alla à la chasse, divertissement si indigne d'un religieux et d'un ecclésiastique, et tant de fois défendu par les saints canons ; au moment où il poussait son cheval, voulant lui faire sauter un fossé, ce dernier le jeta à terre. Il mourut le 25 décembre de l'an 1511 près de Meslay, d'où son corps fut transporté à Marmoutier. Là, on lui fit des obsèques magnifiques, auxquelles assistèrent tous les chapitres de la ville, tant séculiers que réguliers. Il fut enterré devant le grand autel, près des tombes de cuivre qui étaient là avant le pillage des calvinistes...

Après que les Français eurent été rejetés par les troupes impériales et les Suisses, Maximilien Sforza, fils de Ludovic, devint duc de Milan, jusqu'au retour des Français et de François Ier qui l'emprisonna. Il mourut à Paris en 1530. La disparition de François II sans héritier provoqua le retour du fief à son suzerain, l'empereur Charles Quint. Ce dernier en investit son propre fils dès 1540, faisant passer le Milanais dans la couronne d'Espagne.

Je demeure étonné par toutes ces coïncidences lorsqu'on découvre que, Loches, Marmoutier, Meslay sont à deux pas de mon lieu de résidence actuel !

Conclusions

Il est impossible de conclure sur une relation formelle entre ces armoiries et notre famille, si ce n'est que le fait qu'on l'ai retrouvé dans deux foyers distincts de

² Marmoutier ; abbaye proche de Tours, fondée par St Martin



Figure 9 Le passage du Pont d'Arcole

notre famille et que ces deux versions ne sont pas totalement identiques reste troublant. De plus Soncino n'est pas loin du Tessin, que le Tessin n'a été formellement intégré à la République Helvétique qu'en 1798 et faisait précédemment partie de la Lombardie. C'est d'ailleurs vers cette date que le premier Pezzani (Lorenzo) est attesté à Biogno Beride ou Croglio. On sait qu'il n'est pas originaire du Tessin et qu'il vient assurément d'Italie. Si on en croit les commentaires de Gino Pezzani, rapportés par Gabriella, Lorenzo fuyait les persécutions des autrichiens ; ces derniers possédaient la Vénétie, qu'il était membre d'une famille de marchands de soies de la ville de Mestres. Notez que quelques années avant que Lorenzo s'installe à Biogno, on certain Luigi Pezzani s'installa à Arogno dans le canton du Tessin. Arogno est à moins de 20km de Biogno ; ces deux pezzani étaient peut-être parents et émigrèrent au Tessin à des dates voisines ; cette période est celle de la première

campagne d'Italie (1796-1797) de Bonaparte ; il écrase les autrichiens, les combats au passage du Pont d'Arcole sont restés célèbres, cela se termina par le traité de Campoformio (le 18 octobre 1797), Bonaparte crée le Tessin et on peut croire que, effectivement ces Pezzani sont venus se réfugier près de Lugano. Notez que les Archives Héraldiques du Tessin ne mentionnent pas d'armoriale de la famille Pezzani, par contre « la Contribution à l'Armorial du Tessin » rapporte sous la référence de Tagliata :

Tagliata de Biogno de Beride, porte : coupé (d'or) à une aigle de sable contournée, et (d'azur) à un manchot de carnation vêtu (d'argent), issant du flanc dextre, l'index appuyé sur une poire (au naturel) garnie de deux feuilles et posée sur une assiette (d'argent). Cimier : un panache de trois plumes d'autruche.

Armoiries sculptées sur pierre et datant de la fin du XVIIe siècle. Cette pierre, aujourd'hui adossée au mur d'un porche de la maison Pezzani, était autrefois encastrée au-dessus de la porte de la maison Tagliata. Informations de Mlle Pezzani et de don Matteo Elia, curé de Castelrotto. Gaspare Tagliata fut curé de Sessa (en 1683). Maspoli, Pieve di Agno, 58.